

Bonheurs et malheurs en classe verte

Louis pleure, de façon discrète mais continue, en recopiant sa lettre pour sa maman le premier soir de classe verte.

Il passe sa main sur ses yeux entre deux mots, renifle entre deux lettres et continue courageusement.

Il veut en écrire deux : une pour papa, une pour maman (ses parents sont divorcés).

Pendant ce temps, Isabelle, occupée à illustrer sa lettre me demande tout à coup : «*Pourquoi il pleure, Louis ?*»

Je lui réponds : «*Il est triste parce qu'en écrivant il pense à sa maman.*»

- «*D'accord, mais pourquoi ça le fait pleurer ?*»

Visiblement, Isabelle est étonnée par ce chagrin qui dure, sans raison à ses yeux ! Elle insiste, alors je lui réplique : «*Peut-être que sa maman lui manque...*»

Elle se rassoit.

Cinq minutes après elle revient et doucement (pour ne pas se moquer de son camarade ?) me glisse : «*Tu sais, moi je suis détachée de ma mère maintenant.*» Et elle ajoute devant mon air étonné de l'entendre analyser si finement le chagrin de Louis : «*Oui, je l'ai déjà quittée une nuit ou deux, tu comprends...*»

Scène finale.

Louis me montre ses deux lettres identiques toutes simples :

*Aujourd'hui, on a visité une ferme.
A bientôt.*

En dessous il s'est dessiné en train d'appeler et a inscrit dans une bulle

maman ! Lucas ! (son frère) pour la lettre destinée à sa mère

papa ! Solange ! (l'amie de son père) pour celle destinée à son père.

Il glisse délicatement une plume trouvée à la ferme dans chaque enveloppe et une fois les lettres fermées, les contemple longuement en pleurant silencieusement...

Cette scène s'est passée pendant une classe de découverte en 1998 avec une classe de cours préparatoire.

Sabine QUÉRU
Strasbourg

